



## Semaine de la sécurité routière 2008 « Jeune et responsable »

Dossier de presse  
vendredi 10 octobre 2008

---

### Contacts presse Sécurité routière

Alexandra THERIZOL	01 40 81 80 75 / 06 75 19 83 90
Jean-Marie CHAUDRON	01 40 81 80 38 / 80 69
Matthias LE FUR	01 40 41 56 66 / 56 17

---

## SOMMAIRE

### **I. Les jeunes au cœur de la 9<sup>e</sup> édition de la Semaine de la sécurité routière**

- A. Une génération sensibilisée à la sécurité routière ..... P. 3
- B. Les jeunes demeurent les principales victimes de la route ..... P. 3
  - 1. Une augmentation alarmante de la mortalité chez les moins de 15 ans ..... P. 3
  - 2. Les adolescents de 15 à 17 ans et les risques liés au cyclomoteur ..... P. 4
  - 3. Les jeunes de 18-24 ans et les risques liés au cocktail mortel « alcool, vitesse, drogue, fatigue » ..... P. 6

### **II. La Semaine de la sécurité routière 2008 : une vitrine des actions menées tout au long de l'année**

- A. La sécurité routière au niveau local sous la houlette du préfet ..... P. 7
- B. Près de 2 000 actions partout en France pour sensibiliser les jeunes ..... P. 7
- C. Des outils de communication pour interpeller les jeunes ..... P. 8

#### *ANNEXES*

*ANNEXE 1 : PANORAMA DES ACTIONS LOCALES DE LA SEMAINE DE LA SECURITE ROUTIERE 2008*

*ANNEXE 2 : DES ACTIONS POUR EDUQUER ET SENSIBILISER*

## I. Les jeunes au cœur de la 9ème édition de la Semaine de la sécurité routière

*Si une meilleure sensibilisation des jeunes aux dangers de la route a permis de sauver des milliers de vies ces dernières années, les jeunes continuent de payer un lourd tribut sur les routes : les jeunes de 15 à 24 ans représentent 12,6% de la population mais 25,6% des personnes tuées sur la route en 2007.*

*Face à la discordance entre prise de conscience du danger pour les uns et comportements dangereux pour les autres, et parce que la prise de risque sur la route est intolérable pour les jeunes eux-mêmes, leur famille et leur entourage, la Sécurité routière consacre la neuvième édition de la Semaine de la sécurité routière à la sensibilisation de cette classe d'âge en appelant chacun à adopter un comportement responsable pour chaque déplacement.*

### A. Une génération sensibilisée à la sécurité routière

Les jeunes sont nés ou ont grandi en connaissant les risques de la route et l'impérieuse nécessité du respect des règles. Nés après 1980, ils incarnent la « génération Sécurité routière », la première génération à avoir été exposée dès le plus jeune âge à des messages de prévention, à avoir été sensibilisée très jeune aux dangers de la route.

Cet effet générationnel n'est pas pour autant suffisamment puissant pour circonscrire les comportements à risque chez certains d'entre eux. L'insouciance et le sentiment de toute puissance et de liberté annihilent l'appréciation du danger.

### B. Les jeunes demeurent les principales victimes de la route

Encore particulièrement vulnérables sur les routes, les jeunes sont exposés à des risques qui évoluent en fonction de leur âge et des moyens de transport qu'ils sont amenés à utiliser.

Lutter contre l'insécurité routière chez les jeunes nécessite d'identifier les facteurs de risques dominants selon les étapes de leur vie pour mettre en place des actions de prévention efficaces et adaptées à chaque situation. (Source : Observatoire national interministériel de la sécurité routière (ONISR), bilan de la sécurité routière 2007)

#### 1. Une augmentation alarmante de la mortalité chez les moins de 15 ans

Les enfants et adolescents de moins de 15 ans, qui comptent pour 18% de la population, représentent 3,5% des personnes tuées sur les routes (164 décès en 2007). Avec une **augmentation de 25 %** des accidents mortels par rapport à 2006, cette catégorie a payé un **lourd tribut sur les routes en 2007**.

Les jeunes de moins de 15 ans sont directement concernés par le **risque « piéton »** : 71% des jeunes de 8 à 14 ans qui déclarent sortir seuls dans la rue, se déplacent à pied<sup>1</sup>.

Parmi les jeunes de moins de 15 ans qui perdent la vie sur la route, 1 victime sur 4 est un piéton. **44% des accidents** qui les touchent se produisent sur **le trajet** entre leur **domicile et l'école**.

---

<sup>1</sup> Délégation à la Sécurité et à la circulation routières, étude menée par LH2 sur la base d'interviews réalisées par téléphone du 15 au 18 septembre 2008 auprès d'un échantillon de 501 jeunes, représentatif de la population française âgée de 8 à 14 ans. Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, catégorie d'agglomération et région de résidence.

✓ Parole de jeunes (groupe 12-14 ans) : «...On dirait que c'est la même journée qui repasse tout le temps ... »<sup>2</sup>

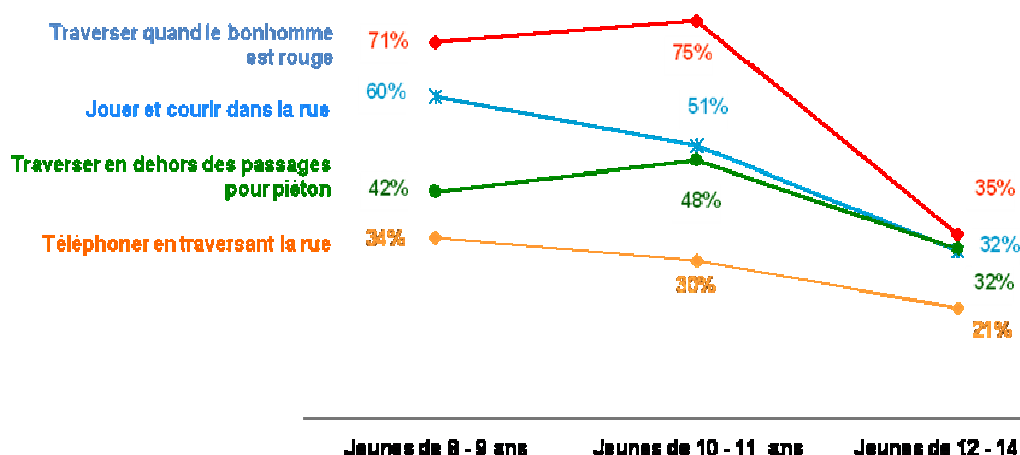
Les enfants de moins de 12 ans sont très imprégnés du discours des adultes et des enseignants qui leur inculquent les règles pour circuler en sécurité. La situation évolue avec l'âge : si les jeunes de 12 à 15 ans connaissent les risques potentiels, ils ont tendance à les minimiser et commencent à prendre de la distance par rapport à la règle.

Chez certains d'entre eux, la compagnie de camarades entraîne une baisse de vigilance qui considèrent parfois la rue comme un espace de liberté et de jeu. Certains accidents se produisant sur le trajet domicile-école s'expliquent souvent par un relâchement de l'attention chez ceux qui ont le sentiment de bien « connaître le chemin ».

En outre, **30% des jeunes qui se rendent à pied à l'école** seuls ou accompagnés se sont déjà **sentis en danger**<sup>3</sup> en traversant la rue. À noter que la perception des dangers et l'importance des comportements diminuent avec l'âge :

#### La perception des dangers de la rue diminue avec l'âge<sup>4</sup>

Pour chacun des comportements suivants sur la route, dis-moi si c'est un comportement dangereux ?



## 2. Les adolescents de 15 à 17 ans et les risques liés au cyclomoteur

Les jeunes de 15 à 17 ans représentent 3,7% de la population et 4,3% des personnes tuées sur la route. En 2007, 200 jeunes de cette tranche d'âge ont été tués sur la route (soit une baisse de 11% par rapport à 2006) et 8 456 blessés (soit une hausse de 0,3% par rapport à 2006).

**1 jeune sur 2 âgés de 15 à 17 ans qui perd la vie sur la route est un usager de cyclomoteur.**

<sup>2</sup> Délégation à la sécurité et à la circulation routière, étude menée par LH2 « les jeunes et la sécurité routière », volet qualitatif exploratoire sur la base de deux réunions de groupe avec 6 à 8 enfants de 7-11 ans, de 12-14 ans, de 15-17 ans, de 18-24 ans, 24 septembre 2008.

<sup>3</sup> Délégation à la sécurité et à la circulation routières, étude menée par LH2 sur la base d'interviews réalisées par téléphone du 15 au 18 septembre 2008 auprès d'un échantillon de 501 jeunes, représentatifs de la population française âgée de 8 à 14 ans. Méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille, catégorie d'agglomération et région de résidence.

<sup>4</sup> Idem 3.

- ✓ *Parole de jeune à propos de la route (groupe 15-17) : «...Liberté, on peut aller où on veut, on peut choisir où on va ... »<sup>5</sup>*

Les adolescents ont tendance à relativiser les risques qu'ils encourent. Dans certains cas, ils n'hésitent pas à transgresser la règle lorsqu'elle ne leur semble pas justifiée ou parce qu'ils ont l'impression de ne pas s'exposer à un danger.

Ils perçoivent leur cyclomoteur bien souvent comme un moyen de se déplacer, mais aussi d'acquérir leur autonomie. La recherche de sensations en adoptant une conduite inadaptée aux conditions de circulation est aussi à l'origine de nombreux accidents. Cette tendance se remarque surtout chez les jeunes garçons qui sont 5 fois plus nombreux parmi les personnes tuées et 2 fois plus nombreux parmi les personnes blessées que les jeunes filles sur la route.

Respecter les distances de sécurité et les limitations de vitesse, être coiffé d'un casque homologué, toujours attaché et ajusté, ne pas débrider le véhicule pour lui faire atteindre des vitesses bien supérieures aux 45 km/h maximales autorisées qui mettent en péril les conducteurs, etc...sont des règles élémentaires que certains jeunes ne respectent pas toujours car ils ont tendance à sous-estimer le danger.

### ***Parole d'expert : interprétation des comportements à risque chez certains garçons***

*« Près de 80% des jeunes de moins de 24 ans tués sur la route sont de sexe masculin. On peut donc véritablement parler de "sur-risque" masculin en matière d'accident de la circulation. [...]*

*La plupart du temps un jeune en difficulté cherche à exprimer son mal de vivre presque toujours de la même manière, par exemple en prenant des risques sur la route. Certains garçons sont littéralement dépendants de ces conduites à risque. Il s'agit dans ces cas d'une véritable addiction.*

*Cette addiction entraîne ce que les spécialistes appellent des "conduites ordaliques". Au Moyen-âge, l'ordalie était le jugement de Dieu. Les jeunes en difficulté ont tendance à penser que leur vie dépend du destin, de la fatalité. Ils ont besoin de se réassurer régulièrement sur leur droit à exister. Mais, alors que les filles extériorisent leur mal de vivre en appliquant des souffrances à leur propre corps (anorexie, boulimie, scarifications...), les garçons passent à l'acte en mettant leur vie en danger au cours de conduites à risques.*

*Ces conduites ne sont cependant le fait que d'une minorité. 90 % des adolescents vont plutôt bien. Seul 10% sont en difficulté et dans ces 10% on compte autant de filles que de garçons. Pour ces jeunes, l'éducation à la sécurité routière telle qu'elle existe aujourd'hui est nécessaire mais pas suffisante. Il serait souhaitable d'effectuer un repérage précoce de cette population dès les premiers signes de malaise, et avant même le premier accident. [...]* »

*Yves Gervais, Psychosociologue, psychothérapeute pour adolescents, chargé de mission sécurité routière, chargé d'enseignement universitaire - Institut spécialisé Adolescence Toxicomanie Information Santé Service universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent Centre Hospitalier Henri Laborit – Poitiers.*

<sup>5</sup> Délégation à la sécurité et à la circulation routières, étude menée par LH2 « les jeunes et la sécurité routière », volet qualitatif exploratoire sur la base de deux réunions de groupe avec 6 à 8 enfants de 7-11 ans, de 12-14 ans, de 15-17 ans, de 18-24 ans, du 24 septembre 2008.

### 3. Les jeunes de 18-24 ans et les risques liés au cocktail mortel « alcool, vitesse, drogue, fatigue »

Les jeunes de 18 à 24 ans représentent 9% de la population mais 21% **des personnes tuées sur la route** (981 décès en 2007). Le manque d'expérience de la conduite représente un facteur de risque important qui concerne plus fortement les jeunes conducteurs de 18 à 24 ans.

✓ *Parole de jeune (18-24 ans): «...souvent tu prends trop la confiance... »*

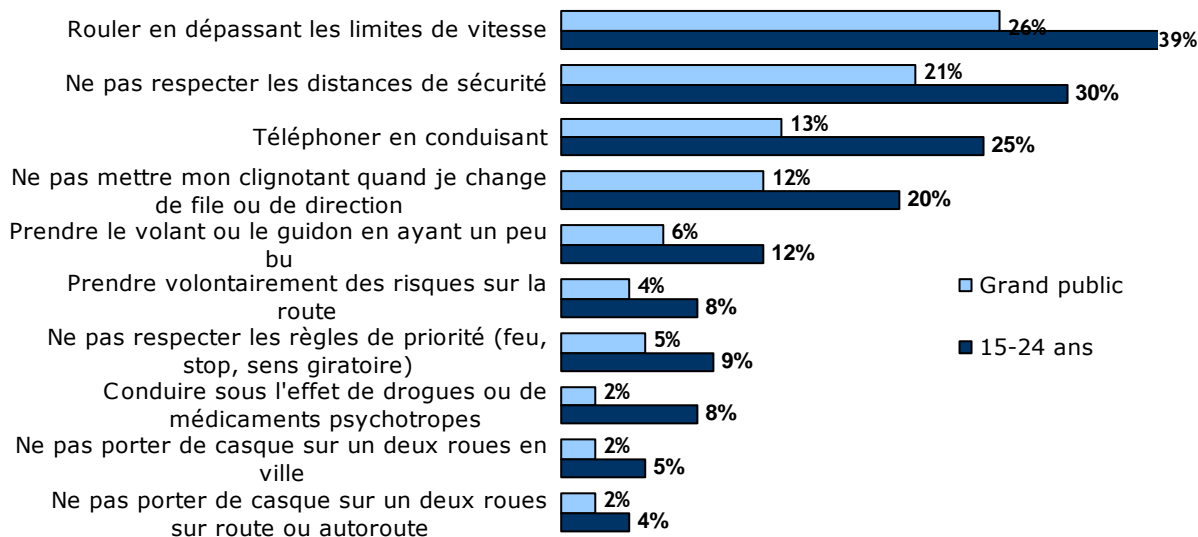
Certains jeunes âgés de 18 à 24 ans transgressent volontairement la règle car ils ont besoin de prendre des risques. S'ils ne sont pas conscients du danger qu'ils encourent pour eux-mêmes, ils sont très sensibles au fait de ne pas mettre leur entourage en péril ou de ne pas être à l'origine d'un drame qui plongerait leurs proches dans la peine.

- Les **accidents avec alcool** ont occasionné **38% des personnes tuées** et **21 % des personnes blessées hospitalisées** chez les jeunes de 18 à 24 ans. Cette tranche d'âge est la plus gravement touchée. La consommation **d'alcool** associée au **cannabis multiplie par 15** le risque d'avoir un accident.
- Certains jeunes ont un comportement qui reste préoccupant face à **la vitesse**. À ce titre, 42 % des jeunes de 18 à 24 ans qui déclarent dépasser les limitations de vitesse le font par attrait pour la vitesse, contre 23 % pour l'ensemble de la population<sup>6</sup>.
- Les fins de semaine (vendredi, samedi, dimanche) sont particulièrement meurtrières : elles représentent 56% des décès des jeunes de 18 à 24 ans, dont **63% ont lieu la nuit**. Prendre la route fatigué ou avec une dette de sommeil sont des facteurs qui augmentent le risque d'accidents.

#### **Les jeunes prennent davantage de risques sur les routes que les adultes<sup>7</sup>**

*Pour chacune des choses que je vais vous citer, dites-moi s'il vous arrive assez souvent, de temps en temps, rarement ou jamais de le faire... ?*

*Base : Ensemble des possesseurs d'un permis de conduire, soit 76% de l'échantillon*



<sup>6</sup> Extrait d'une étude IFOP sur « Les conducteurs français face au risque et à l'infraction », septembre 2006.

<sup>7</sup> Baromètre de la Communication Gouvernementale réalisé IFOP, Cumul de trois échantillons de 1000 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont eu lieu en face-à-face sur CAPI (Computer Assisted Personal Interview) au domicile des personnes interrogées. Du 9 au 19 avril 2007 - Du 9 au 20 octobre 2007 - Du 21 au 30 avril 2008.

## **II. La Semaine de la sécurité routière 2008 : une vitrine des actions menées tout au long de l'année**

*La Semaine de la sécurité routière est l'occasion de rappeler et de valoriser le travail quotidien des acteurs qui œuvrent toute l'année pour faire reculer la violence routière en France : les forces de l'ordre, le corps enseignant, les autres services de l'État sur le terrain, les élus locaux, les entreprises partenaires (publiques et privées), les organismes professionnels, les associations engagées dans la lutte contre la violence routière ou pour le développement des modes de transport doux, les médecins, les magistrats, les médias, etc.*

### **A. La sécurité routière au niveau local, sous la houlette du préfet**

Au niveau local, la politique de sécurité routière est placée sous la responsabilité des préfets de département qui veillent à la bonne application des mesures décidées par le législateur et le gouvernement.

Outre les actions de contrôle, ils mettent en œuvre des actions locales de prévention et de communication adaptées à l'accidentalité locale en mobilisant leur propre réseau d'acteurs : les services de l'État, les collectivités territoriales, les organismes socioprofessionnels, les associations, etc.

Le budget France entière alloué aux préfetures de département par la Délégation à la sécurité et à la circulation routières s'élève à 12,7 millions d'euros en 2008. Il permet le financement des projets inscrits dans les Plans départementaux d'actions de sécurité routière (PDASR), dont ceux du programme « Label Vie » ; ce dernier regroupe les projets sur la sécurité routière de jeunes de 14 à 28 ans (le soutien financier pour la réalisation de chaque projet retenu peut s'élever à 800 euros), au nombre d'environ 1 000 par an en France.

### **B. Près de 2 000 actions partout en France pour sensibiliser les jeunes**

Cette année encore, la Semaine de la sécurité routière mobilise, du 13 au 20 octobre 2008, l'ensemble des acteurs locaux avec quelque 2 000 manifestations : pouvoirs publics, forces de l'ordre, entreprises, associations etc.

Pour **inaugurer la Semaine de la sécurité routière**, une simulation d'accidents au sein de la cité scolaire Michelet, à Vanves (92), est organisée par la Délégation à la sécurité et à la circulation routières (DSCR). Rassemblant 450 collégiens, cet événement a pour objectif de **donner à voir les conséquences du non-respect de la règle**.

Deux crash tests pédagogiques reproduisent des circonstances réelles d'accidents, impliquant une voiture et un deux-roues motorisé, puis deux voitures. Ces reconstitutions au fil de leur déroulement sont expliquées par Pascal Dragotto, Intervenant départemental de sécurité routière (IDSR) réalisant ce projet et pilote professionnel. Cet événement prévoit également l'intervention des pompiers qui commentent en direct les actions effectuées.

### >Une initiative pendant la Semaine : la création d'un Permis « Cycliste »

Un « **permis cycliste** », associé à une opération baptisée « Ensemble à vélo », est lancé pendant la Semaine de la sécurité routière. Une opération montée par l'association Prévention MAIF avec le soutien de la Délégation à la sécurité et à la circulation routières, du ministère de l'Éducation nationale, de la Police et de la Gendarmerie nationale ainsi que de l'Agence de l'Environnement et de la maîtrise de l'Énergie (ADEME) pour promouvoir la sécurité à vélo et les modes de déplacement doux. L'objectif est de **transmettre chaque année à 800 000 élèves de CM2 les règles et les bons comportements pour une pratique responsable du vélo.**

Enfants et parents participeront à un pique-nique à vélo, organisé en juin. Chaque enfant devra, au préalable, obtenir l'engagement de cinq adultes de son entourage à limiter l'usage de la voiture pour leurs trajets courts, et à participer au pique-nique.

Par ailleurs, un « **permis piéton** », a été mis en place en octobre 2006 par la Gendarmerie nationale, avec le concours de Generali Assurances. Chaque année, **750 000 enfants de 7 à 11 ans sont sensibilisés par les enseignants** avec le concours des gendarmes à la circulation piétonne, ses règles, ses dangers, et au sens de la responsabilité individuelle.

À l'issue de la formation, l'enfant reçoit, en présence des enseignants, parents, gendarmes, policiers, élus, un « permis piéton » ou un « permis cycliste » lors d'une cérémonie à l'école, qui officialise son **engagement** à mettre en pratique ce qu'il a appris. Les compétences acquises sont basées sur celles de l'attestation de première éducation à la route (APER).

## C. Des outils de communication pour interpeller les jeunes

« *Ne laissez pas votre avenir se briser sur la route* » : tel est le message d'interpellation décliné auprès des jeunes selon leurs tranches d'âge (8 à 11 ans, 12 à 14 ans, 15 à 17 ans et 18 à 25 ans). Cet appel à la responsabilité sera relayé sur l'ensemble des supports de communication :

- « *Tu préfères te faire éclater à la course de vélo ou te faire écrabouiller sous les roues d'une voiture ?* »  
« *Tu préfères passer pour un mouton en traversant sur les clous ou passer ta vie avec des vis dans les jambes ?* »  
« *Tu préfères avoir l'air d'une tortue sur ton scoot' ou d'un légume sur ton lit d'hôpital ?* »  
« *Tu préfères passer pour une vieille en roulant à 50 ou ne pas dépasser 25 ans ?* »

**Quatre affiches** s'adressent aux jeunes en fonction de leur âge et de leur moyen de transport le plus fréquent. Réalisés sur un mode illustratif en référence aux codes graphiques de ces tranches d'âge, ces visuels interpellent sur les conséquences d'un comportement à risque pour chaque type de déplacement (à vélo, à pied, en scooter et en voiture).

- **Une campagne radio du 11 au 19 octobre** diffusée sur les principales radios jeunes (Fun radio, Skyrock, NRJ et Virgin radio). Quatre spots de 30 secondes utilisent le registre de la blague - « *tu connais l'histoire de Paf le vélo ?* », « *tu connais l'histoire de Zwip le scooter ?* », *tu connais l'histoire de Chbam la voiture ?* », « *tu connais l'histoire de Scratch le piéton ?* » - pour faire prendre conscience aux jeunes des conséquences dramatiques d'un comportement à risque sur la route.

- **Des modules vidéo (3 à 5 minutes)** mettent en scène des témoignages de jeunes (par catégorie d'âge) s'exprimant sur les risques de la route et leur propre vécu. Réalisés par groupes représentatifs des différentes classes d'âge, ces modules permettent d'animer et soutenir les actions réalisées localement.
- **Des dépliants** destinés aux jeunes leur donnent les principaux conseils pour bien vivre la route et **des outils promotionnels** (autocollants, pochettes cartonnées, marque page...) reprennent les visuels de la campagne. Ils seront diffusés durant les opérations de sensibilisation organisées sur l'ensemble du territoire pour faciliter l'appropriation du message « Jeune et responsable ».